

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

DESEQUILIBRIOS SICOLOGICOS

La llamada revolución industrial, empezada en el siglo XIX, ha introducido profundos cambios en las costumbres modernas. Hemos pasado de una existencia tradicional, en contacto próximo con la naturaleza, a otra más artificial, que ha modificado el ambiente de nuestro entorno. Se ha abandonado el campo y los hombres se han concentrado en las ciudades, persiguiendo la elección del menor esfuerzo. Es menos fatigoso trabajar en una oficina que de campesino.

En general, todos los seres vivos, suelen adaptarse a las modificaciones ambientales, siempre que el cambio se efectue con una evolución gradualmente adecuada. Pero en este siglo XX se ha avanzado tan deprisa que cabe la duda de si se han podido asimilar plenamente las asombrosas aplicaciones de la ciencia. Basta pensar que a principios de este siglo no existía el automóvil, como medio de transporte, ni la electricidad como sistema normalizado de alumbrado. Y no hablemos de la aviación y de los viajes a la Luna.

Todo esto es progreso. Hay menor esfuerzo muscular, más comodidades y

disfrute de bienestar. Y es evidente que le hemos cogido el gusto a esas facilidades de confort de la civilización moderna. Hasta la medicina y la cirugía curan, o alivian, casi todas las enfermedades. Y el término medio de vida se ha prolongado considerablemente con menos cabo de la selección natural. Los efectos de tan precipitadas innovaciones parecen contradictorios. Las medallas suelen tener dos caras y los imanes dos polos. Tantos avances en lo somático no han sido correspondidos en lo psíquico que no ha tenido un desarrollo paralelo. El sistema nervioso del ser humano se ha vuelto más delicado. Con el stress de la vida ajetreada se abate con mayor facilidad ante las dificultades de cada día. Aumentan las enfermedades degenerativas y las afecciones mentales. Y esto son factores muy activos desencadenantes de la desgracia y destrucción del núcleo familiar. Se crea insatisfacción y descontento. Y ese deterioro mental se produce a pesar del incremento de escuelas y universidades. Estos centros de formación no pueden alcanzar todos sus fines sino hay mínimo de disciplina, rigor moral y una

aceptación de voluntario sometimiento. Con la potenciación del libre albedrío y el desenfreno de los instintos no se forja el dirigente de talla extraordinaria con el temple capaz de encauzar la complejidad de la vida moderna.

Y estando aún dudosamente digerida la llamada revolución industrial, nos invade otra de impacto incalculable: la tecnológica del robot y la electrónica. Es vertiginoso el avance con que se desarrollan esos artilugios sustituyendo la mente humana. En la lucha hombre-cerebro electrónico, las IBM, los ordenadores, programadores y microprocesadores, parece que ganan la partida por su rapidez y precisión. El semiconductor y la microscópica técnica japonesa, aplicada a la informática, se disponen a dar la puntilla a los sistemas convencionales. Si el hombre ha sido, en el pasado, el centro de todo punto de referencia, ahora la electrónica se introduce, agresiva, con intentos de desplazarle. ¿Será para bien o para mal? Sólo Dios lo sabe. Pero la previsión que humanamente puede hacerse de la futurología es, al menos, preocupante.

JUAN BAUZA

Le lagon de Tahiti

Une visite de l'exposition "Et la matière reprend vie", à l'Institut Océanographique, rue Saint-Jacques, à Paris, vient de me remémorer quelques-uns des aspects du lagon de Tahiti, et me donne envie de les évoquer.

Le lagon, c'est cette étendue d'eau qui est séparée de l'Océan par un récif. Disons, en peu de mots, qu'un récif, dans le Pacifique Sud, est constitué par l'accumulation de squelettes de madrépores. Quand cette accumulation s'est produite le long du rivage, elle constitue le récif frangeant. Mais, si le plateau continental ne s'enfonce pas trop brusquement, il arrive qu'à cent, cent cinquante mètres, ou plus, du rivage, se soit constitué un second récif, le récif-barrière, à l'abri duquel, donc, reposent les eaux calmes du lagon.

Ce récif, sur lequel viennent se briser les vagues de l'Océan, fait presque entièrement le tour de Tahiti. Il n'est interrompu qu'à hauteur des embouchures des rivières (les madrépores n'aiment pas l'eau douce!) en face desquelles existent des passes qui permettent de sortir du lagon ou d'y entrer.

Le retour dans le lagon, quand on vient, sur un petit bateau, d'affronter le Pacifique (qui, souvent, n'a de pacifique que le nom!), procure une agréable sensation de soulagement. Finies ces vagues qu'on s'est efforcé de prendre de biais, en craignant



toujours qu'elles ne submergent l'embarcation: le bateau glisse maintenant sur l'eau, et, en se penchant, on aperçoit le fond rasurant du lagon, constitué de sable blond que tapissent les formes élégantes des colonies de coraux. Il faut, toutefois, prendre

garde, car les pâtés de coraux s'élèvent parfois très haut, et leur sommet, situé près de la surface de l'eau, constitue un piège où risque de s'échouer un pilote inattentif.

(Suite page suivante)

Le lagon de Tahiti

Quand le lagon, d'ailleurs, est trop encombré de hauts-fonds coralliens, des balises ont été placées qui indiquent les zones à éviter, et délimitent même, parfois, un chenal grâce auquel on peut parcourir le lagon sans danger. Mais, même dans ce cas, l'œil doit demeurer en éveil, car si le chenal est sinueux, on risque d'omettre une balise, et, au lieu de contourner un pâté de corail, d'aller droit dessus, au grand dommage de la quille du bateau et de l'hélice!

Ancrons le bateau, et après s'être équipé d'un masque, d'un tuba et de palmes, laissons-nous glisser par-dessus bord.

Que de joies, alors, en perspective! Et d'abord le plaisir, tout simple, mais si vif, d'évoluer librement et capricieusement dans l'eau, avec une facilité comparable à celle d'un cosmonaute affranchi de la pesanteur! Et la température de l'eau est si douce, et toute l'année, car il n'y a pas, pratiquement, de saisons à Tahiti, qu'on peut s'abandonner à ce plaisir quatre ou cinq heures durant, en slip de bain, sans combinaison de plongée.

Tantôt, après avoir pris sa respiration, on descend vers le fond pour y ramasser un coquillage, et l'on remonte ensuite, tout heureux d'exhiber son trophée, s'il est beau, les plus belles prises étant les porcelaines, ces mollusques gastéropodes dont l'aspect lisse et luisant, la finesse des coloris, et la variété des motifs du dessin expliquent que l'on en fasse si souvent un objet de collection. Mais il n'est pas toujours facile de trouver une grande et belle porcelaine!

Tantôt, attiré par les évolutions d'un poisson que l'on a cru familier, on le suit jusqu'au moment où il se dérobe, et l'on essaie de le surprendre derrière les arborescences de madrépores où il se cache, et d'où, prudemment, émerge, de temps à autre, sa tête.

Tantôt, l'on s'avance tout près du récif-barrière. Mais il faut alors palmer ferme, car les vagues de l'Océan, en se brisant sur le récif qu'elles submergent, créent, en retombant, un fort courant contre lequel il faut lutter. La récompense, c'est d'arriver tout contre le récif, là où le remous a creusé une sorte de tranchée, où des millions de bulles d'eau oxygènent puissamment le nageur, et où évoluent de tout petits poissons aux couleurs éclatantes, comme les chromis verts, les chromis bleus, les chromis bronze.

La variété des formes et des couleurs est infinie dans le lagon.

Parmi les coquillages, il y a, par exemple, les "sept-doigts", ainsi appelés à cause des digitations qui partent des bords de la coquille, à la coloration crème avec des taches brun clair à noisette. Il y a les cônes, dont le nom indique la forme, et dont le mode de prédation consiste à injecter à leurs proies, à l'aide d'une "dent", un venin qui les paralyse (et l'on met en garde contre le danger, pour l'homme même, de la piqûre de certains cônes); les cônes et la dispute aux porcelaines pour la richesse et la diversité de leurs coloris. Il y a les bénitiers, dont la large valve utilisée dans les églises pour recueillir l'eau bénite explique le nom, et dont la splendeur, dans le lagon, est due à leur manteau qui apparaît entre l'ouverture des deux valves, tantôt marron, tantôt vert, tantôt bleu foncé strié de fines raies bleu-clair, et dont les bords ondulent au gré des remous de l'eau.

Et que dire des poissons!

Beaucoup appartiennent à la famille des Acanthuridés ou à celles des Chétodontidés. Les premiers, ce sont les poissons-chirurgiens:

POUR LA SURVIE DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mr. Jacques Orell a Choisy le Roi	150 Frs.
Mlle. Madeleine Alberti a Saint Nazaire	150 Frs.
Mr. Antoine Pons a Vichy	150 Frs.
Mr. Gérard Schaupp a Orvault	150 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 FRs.

Mr. Mathieu Adrover a Marseille; Mr. Antoine Bennassar a Cavailon; Mr. François Arbona a Belfort; Mr. Damian Suau a Cormontreuil; Mr. Gérard Calafell a Nice; Mr. Jacques Flexas a Orival; Mr. Pierre Sacharelli a Cavailon.

ENCAISSE A PALMA

Mr. Pierre Pieras	4.000 Ptas.
-----------------------------	-------------

ils portent, en effet, à la base et de part et d'autre de leur queue, une sorte de scalpel, arme défensive qui est normalement escamotée dans une rainure de chair, mais que le poisson sort en cas de danger et dont le bord est redoutablement tranchant. Les Tahitiens apprécient beaucoup les poissons-chirurgiens car leur chair est délectable, surtout quand ils sont cuits à la braise ou au barbecue et arrosés d'une sauce au beurre et au citron (de ce fameux citron vert, si rare et si cher en Europe, mais si courant à Tahiti, et si savoureux). Le plus joli des poissons-chirurgiens est le chirurgien zébré, dont le corps jaune ou orange est garni de rayures horizontales bleues.

Quant aux chétodontidés, ce sont les poissons papillons.

L'un, par exemple, qu'on appelle familièrement "long bec", est parfois comparé à un oiseau-mouche, non seulement à cause de sa forme, mais aussi parce qu'il butine véritablement dans les coraux afin d'en absorber la gelée animale. Il a de longues arêtes dorsales. Son corps est jaune feu. Le dessus de sa tête est noir, le dessous gris-blanc.

Un autre, le platax, ou poisson-lune, est, au contraire, compact vers l'avant: sa tête, vue de profil, est à peine saillante. Les nageoires sont jaunes, le corps argenté, mais trois bandes partent du haut du corps, deux à l'avant, une à l'arrière, et descendent jusqu'au ventre en prenant une teinte de plus en plus sombre pour aboutir à la couleur noire quand elles atteignent la nageoire pectorale ou le bas de la nageoire caudale. Le platax est très apprécié de la communauté chinoise de Tahiti (il faut considérer aussi, d'ailleurs, que les Chinois sont d'excellents cuisiniers!)

Les poissons les plus laids, voire les plus redoutables, côtoient les plus beaux et les plus inoffensifs.

Ainsi il n'est pas très heureux, aux endroits où le lagon est peu profond, de marcher pieds nus sur le sable. Gare, en effet, au poisson-pierre! Immobile au milieu des cailloux avec lesquels il se confond, à demi-enterré, il laisse simplement dépasser son bourrelet dorsal dont les épines sont de véritables seringues à poison. Certes, les accidents sont assez rares, mais, cependant, dans les années 1970, en cinq ans, plusieurs dizaines de personnes ont dû être hospitalisées à la suite de piqûres de poissons-pierres: la douleur est immédiatement atroce, paraît-il, et le blessé est aussitôt pris de nausées, de vomissements, et, souvent, s'évanouit. La cicatrisation est longue, et certains blessés ne marchent à nouveau normalement qu'au bout de plusieurs mois.

Gare aussi, bien sûr, aux murènes, tapies dans leurs anfractuosités d'où jaillissent soudain leur tête hargneuse et leur gueule entrouverte, prêtes à mordre de leurs crocs acérés la main du pêcheur imprudent!

Gare, enfin, aux requins, est-on enclin à penser!

En fait, parmi les diverses espèces de requins, la plupart vivent en mer, et le lagon est, à ce point de vue aussi, un havre.

Cependant, je garde personnellement le souvenir des soirs où j'allais, la température, plus fraîche, devenant vraiment délicate, me promener, avec mon chien, le long du lagon, et où, quotidiennement, j'apercevais l'aileron noir d'un requin qui, tranquillement, chassait. Il parcourait les chenaux, en quête de proies, et, de temps à autre, plongeait, son aileron disparaissant alors un instant. La présence de ce chasseur silencieux, et dont j'ignorais la taille, me laissait, chaque soir, rêveur.

Un jour, aussi, où je palmais avec insouciance, tout à mon bien-être de nageur sous-marin, je vis soudain défilé, à une vingtaine de mètres devant moi, le corps, qui me parut interminable, d'un requin. Il passa, imperturbable. M'avait-il vu? En tout cas, j'avoue que je me mis alors à palmer vigoureusement pour regagner au plus tôt notre hors-bord ancré un peu plus loin, et que, durant ce court trajet, je me retournai plusieurs fois, de crainte d'être pris à revers.

On dit, pourtant, que les requins de lagon ne sont pas dangereux, qu'ils sont même peureux, et qu'il suffit de frapper la surface de l'eau du plat de la main pour les faire fuir.

Ce qui n'exclut pas leur habileté: un de mes anciens élèves pourrait en témoigner. Un jour qu'il pratiquait la chasse sous-marine, et qu'il avait enfilé sur une corde nouée à sa taille les poissons qu'il avait capturés, de jeunes requins lui dérobèrent le fruit de sa pêche, sans qu'il ait eu à subir lui-même la moindre blessure!

Le sujet serait inépuisable...

Terminons, pour aujourd'hui, sur la vision des raies manta.

Certaines, paraît-il, atteignent six mètres d'envergure! Les raies manta ne sont nullement dangereuses, mais leur aspect est impressionnant, et je me souviens qu'un jour où j'étais descendu dans le lagon de Moorea, une île voisine de Tahiti, je sentis progressivement se troubler, au-dessus de moi, la luminosité bleu-dorée de l'eau: c'étaient deux raies manta qui "planaient" près de la surface, et qui me couvraient de leur ombrypacifique.

Reverrai-je un jour le lagon de Tahiti? C'est peu probable: Tahiti est loin, le voyage est cher.

Et, pourtant, que je serais heureux de pouvoir, à nouveau, par un bel après-midi de soleil propice à souligner la transparence de l'eau, sillonner le lagon, l'œil sans cesse captivé par les surprises et les beautés qu'il recèle!

Las Fiestas de mi pueblo

De todo corazón dedico este artículo a mi amigo y lector contemporáneo; como también a todos los lectores de "París-Baleares", que todavía colean por esos mundos de Dios, (y que sea por muchos años) tuvieron la dicha de ver las maravillosas fiestas de nuestro pueblo. Únicas, que salían de lo común, en la década de los años 1920 a treinta; toda la geografía de nuestra Mallorca vibraba de entusiasmo, por las grandes fiestas que se avecinaban. La diversidad del programa era selecto y acogedor, todas las calles estaban cubiertas de adornos, emblemas, banderitas, banderillas, que daban su nota álgida a las fiestas, las fiestas de mi pueblo, todos los años lucían sus mejores galas. San Agustín en S'Arracó, días de carnaval en Sa Coma, y San Pedro en Andraitx, (era el no vá más) la juventud se divertía de lo lindo. Las fiestas retrospectivas, como las actuales, todas tienen su encanto y su razón de ser, en cada época. En verano hablar de las fiestas de mi pueblo, es hablar de colores y alegrías, de matices entremezclados, claro es sin confundirlos, dándoles el tono especial que las fiestas requieren. Todo lo que te dejo dicho, lector amable que me sigues, es la pura realidad, escueta y sincera de mi espíritu, no es, un exagerado elogio.

¿Podrá encontrarse una comarca española donde las multitudes dediquen más tiempo y actividad a la exaltación de fechas y recuerdos históricos; y de jornadas señaladas en los almanques con rojos guarismos como el pueblo de Andraitx? Además por encima de la rutinaria tiranía de los almanques; cualquier día se convertía en festivo en nuestros bellos pueblos; por el más sutil capricho de sus promotores. Y yo, me pregunto ¿no es la vida una continua fiesta? el humor festivo vivifica las más profundas raíces de la sensibilidad de las multitudes; las fiestas son como las espitas de las gentes satisfechas de la vida, embriagadas de sol, de cielos claros y azules, de lejanas marinas, como són, esta riada de millones de turistas que vienen a nuestro país todos los años.

De ahí, su frecuencia, su grandiosidad aparatosa, con sus detonantes ruidos de autocares, de aviones, barcos, y toda clase de locomoción para pasar sus vacaciones en Mallorca que se ha puesto de moda en todo el Mundo. Me imagino ver, en esos claros y esplendrosos días de Junio; en medio de la profunda paz del pueblo, el tronar de los cohetes, desvaneciéndose sobre los cielos azules, los surtidores luminosos de los fuegos artificiales. Los festejos religiosos, han llenado el más interesante capítulo del programa (antaño siempre fue así). Yendo por las calles, se oyen voces sonoras aquí y allá, las campanas repiquetean escondidas, en lo más alto de la iglesia; procesión el sábado de San Pedro por la Calle Mayor, San Pedro da su acostumbrado paseo refrescándose un tanto su brillante calva. Hasta los sacerdotes del Señor que son siete, todos nacidos en Andraitx, de grave apostura, y solemne



caminar, llevan en sus negros bonetes, algo que no veo bien, yo creo que es mi fantasía que se desborda por unos momentos, he visto una guirnalda de rosas, que se ha formado en sus bonetes, quieras que no, bajo la lluvia de flores. Azaroso y jesticulante, el ir y venir de la gente endomingada y ruidosa, que quiere ver a toda costa el Santo más querido de la población. A la mañana siguiente, muy tempranito, estruendo de charangas, desafueros de tambores y cornetines de pistón. Para dar fin a las fiestas, estalla la clásica traca que abarca toda la Calle Mayor, hasta la Plaza de San Pedro que está delante la Casa Consistorial; en su largo

tronar, la música la acompaña, trazando al mismo tiempo la traca, un sendero de estrellas azules, rojas, cárdenas. De las fiestas ha quedado la calle sumida en el misterio, una pobre iluminación, un perfume que nos desconcierta a todos, es el aroma nostálgico de todas las fiestas, cuyo sentido cristiano saben adornar nuestros pueblos con tanta brillantez, perfume que en las noches silenciosas del espíritu hemos soñado una exaltación de amor a todo lo nuestro, a lo que va y viene, para solaz esparcimiento, por los siglos de los siglos, amén.

JAIME ALEMANY

NOTRE PAUVRE AUTONOMIE

Tout d'abord une grande vérité. C'est que les électeurs ont placé au premier gouvernement autonome des Balears, une majorité qui avait lutté contre le statut de l'Autonomie, avant qu'il soit approuvé.

La question est de savoir, comment feront-ils pour appliquer et gouverner en vertu d'un Statut d'Autonomie, que non seulement ils n'ont pas désiré, mais qu'ils ont combattu?

Le conseiller Pascual avait suspendu pour 6 mois, toutes les licences d'urbanisation sur tous les endroits litigieux où le public avait manifesté son opposition a toute urbanisation, comme par exemple la Dragonera.

Le "Consell" (gouvernement provisoire) avait approuvé cette décision a l'unanimité; laissant au 1er. gouvernement autonome, le soin de décider souverainement. Trois options se presentent: (1.º Suivre le chemin indiqué par le conseiller Pascual, et calmer la grande colère des écologistes, en interdisant tout a fait, les urbanisations contestées. (2.º Approuver les urbanisations contestées, et supporter la grande colère de la majorité des braves gens. (3.º Faire le sourd, ce qui approuverait toutes les urbanisations contestées, par le silence administratif; et qui permettrait de faire l'innocent face au grand public, disant: —Moi, mais je n'ai absolument rien fait, il doit y avoir erreur? Laquelle suivra-t-il?

Les professionnels de la construction réunis en assemblée, ont accordé de demander au nouveau gouvernement:

Davantage de sécurité juridique.

Discipline, et plus de faits accomplis.

Respect aux catalogues de ICONA.

Moins d'entraves et des idées nouvelles.

Protection et lutte contre les pirates.

Cela devrait faire l'unanimité, NON?

G. SIMO

NUESTRO COSO TAURINO

Su banda de música en franca decadencia

La antigua plaza de toros de Palma de Mallorca, ya demolida, fue construida a mediados del pasado siglo mediante autorización por Real orden del 3 de diciembre de 1856, ratificada en 11 de diciembre de 1863, siendo el autor del maravilloso proyecto el arquitecto don Antonio Gureda Vera. La plaza con un aforo de 9.504 localidades fue levantada en la parte S.O. de la ciudad, resultando algo amagada y carente de perspectiva exterior, al encontrarse enmarcada entre una limitación del terreno obstruido debido a los restos de las murallas del antiguo baluarte de Jesús. Su posición actual se situaría entre la confluencia de las Calles Olmos, Plaza de Toros, Falan. Laportilla y esquina sur de la Plaza Obispo Berenguer de Palou. Su construcción tenía la forma de un polígono de 41 lados; los materiales empleados en su edificación fueron ladrillos, hierro, cal y madera. El redondel tenía 52 metros de diámetro y constaba de tres pisos. Su inauguración tuvo lugar el día 24 de junio de 1865, lidiando toros de Carriquiri. Cúchares y su hermano Manuel Arjona, y asistiendo como sobresaliente el hijo del primero, Currito.

Durante la corrida una banda de música de aquella época amenizaba el espectáculo, el cual y a pesar de la lucidez de la terna de matadores en cada uno de los tercios, la arena del ruedo se cubría rápidamente de sangre dado al cruento sacrificio de la lucha librada por el astado arremetiendo con fuerza y fiereza contra el descubierto e indefenso caballo. Sin duda, el codicioso y fiero burel al sentirse herido, propinado por el terrible dolor del picotazo de la puya señalada por el picador, se ensañaba con su temible cornamenta hasta destriparlo, dejándolo inerte, muerto, y tendido en el ruedo quedando también para el arrastre. Y así de esta suerte, desde los chiqueros o patio de caballos salían montados casi uno tras otro, poniéndolos a prueba frente a la bravura del astado, espectáculo más que denigrante, extremeceador y, que en el cambio de tercio, no faltaban las chicuelinas, gaoneras, verónicas y medias, en que los de turno se adornaban con la capa, sujetando y mandando a capricho del matador. El tercio de banderillas era una faena de difícil ejecución, en que los maestros se dejaban ver perfilándose y colocándolas en todo lo alto, algún que otro par al quiebro,

etc. En aquella época se hacían uso de las banderillas negras, cuyo respetable arpon al clavarse en carnes, hacía recobrar su furia bravía despertándole de su ñoñez. El diestro ya con los trastos de matar, comenzaba su faena trasteando con soltura, ejecutaba pases de todas las marcas y, por supuesto, los suyos personales propios de su creación. El morlaco seguía seducido por el engaño, mientras que el matador agotaba sus

El coso balear es todo un alarde y derroche de belleza, tanto en su interior como en el exterior y en cada uno de sus cuatro torreones y escalinata de acceso a las localidades. Su construcción es de piedra mallorquina. Consta de veinticuatro filas de tendido, además de la barrera y contrabarrera y dos pisos cubiertos, uno de gradas y otro de andanadas y palcos. Su cabida total es 16.000 espectadores. Todas las de-



Perspectiva de la Plaza de Toros de Palma de Mallorca.

recursos, se perfilaba señalando y asestándole una estocada hasta la cruceta rodando el toro por el ruedo. La fiesta empapada entre tanta sangre con la muerte de la res bovina y la carnicería que se despachaba con la muerte de tantos caballos en el redondel, aún se lograban calurosas ovaciones prodigadas entre los ocupantes de las localidades de la plaza.

Aproximadamente unos sesenta y cuatro años fue el tiempo en que la plaza de toros estuvo dedicada a la celebración de corridas de toros ordinarias y novilladas.

La nueva plaza de toros, más generalmente conocida por Coliseo Balear, y de la que un afamado escritor y comentarista taurino, don José M.^a de Cossío, consideraba probablemente la más importante y bella de cuantas se han construido en nuestro siglo.

pendencias anejas y servidumbres, como chiqueros, corrales, comunicaciones interiores, etc., están en consonancia con la suntuosidad y amplitud del cuerpo principal de la plaza. Su inauguración tuvo lugar el día 21 de julio de 1929, y en esta corrida se lidiaron ocho toros, dos de la ganadería de don Leopoldo Abente, que fueron rejoneados por don Antonio Cañero, y seis de Pablo Romero que en lidia ordinaria estoquearon Antonio Marquez, Nicanor Villalta y Félix Rodríguez.

El coso taurino balear, desde siempre, ha mantenido su banda de música para la amenización de sus corridas de toros, integrada por unos magníficos profesores y con más de 80 partituras, entre ellos mayormente pasodobles toberos. Su perfecto acoplamiento en la ejecución musical, se debe primordialmente, a que los miércoles y viernes,

PAN DE MI ALFORJA

...En las alforjas descoloridas
que sobre el burro siempre llevé,
pan de centeno me alimentaba
pan de centeno que yo sembré.

Era mi madre la panadera
y el horno nuestro, y al ver salir
los panes negros de mis sudores
todo era dicha, todo reír.

En Dios creía con fé sincera,
quererle sólo era mi afán,
porque mi madre me repetía:
—Mira, hijo mio, Dios nos da pan.

Pan de centeno: que me importaba
si era tan rico pensando en tí!
hoy poderoso me encuentro pobre
pues tu cariño ya lo perdí.

El mundo es falso y en él no creo
duda de todo ya mi razón;
con tus desvios me asesinastes
y está reseco mi corazón.

Ya mis alforjas están vacías
ellas y el burro pena me dan;
ya nada encuentro con aquel gusto
que yo encontraba en aquel pan.

Pan de centeno que yo llevaba
hasta el molino para moler
y que mi madre tan bien hacía
madre del alma! santa mujer.

Sólo lograrla era mi anhelo,
cuanta ternura! que loco afán,
¡Ay dulce madre del alma mía
que bien sabía siempre tu pan!

P. A. P. a sus 20 años,
fallecido a sus 68, el año pasado.

Sacado de "La Voz Arraconense"

TU ERES MI SOL... (Soneto)

Desde milenios ahora y como siempre,
existe allá un lugar asaz perdido
donde se pone el Sol viejo y cansino.

En cambio tú apareces siempre fresca...,
y siempre hermosa, levantando la brisa
al cruzar indolente mi camino.

Mis ojos te miran extasiados
en la desdicha de un triste corazón
que sufre herida...
Pues sigues sin saber que en ese instante
en tú cruzar... me das la vida.

Tengo en lmente tú cuerpo dibujado,
conozco tú risa y el sabor de tus besos
y sigo penando... al no sentirme amado.

JARQUE

BARCAROLA

por JOSE REINES REUS

Aunque tierras adentro.
llevo conmigo el mar
el mar que mi isla baña
con espumas de azahar.
¡Oh, mi tierra y su mar!

Por las tierras adentro
me acompaña su sal,
el azul de sus aguas,
luz y verde pinar.
¡Oh, mi tierra y su mar!

Donde quiera que vaya
llevo conmigo el mar,
el mar de mi isla calma,
milagro que rimar.
¡Oh, mi tierra y su mar!

dos días a la semana y al anochecer estaban dedicados al ensayo, costumbre que a pesar de no pocas contrariedades con que tropiezan tanto el director como los demás componentes de la banda en el momento de llegarles la hora de su jubilación, encontrándose con nuevos elementos torpes de escasos conocimientos de solfeo, armonía, etc. y despreocupados por el perfeccionamiento del uso y manejo del instrumento de cada cual, su poca o ninguna afición para amaestrarse a fuerza de ensayos de conjunto, todo va generando en desgana, habiendo llegado hasta el extremo en que hoy día ya han sido

abandonados totalmente. En el momento en que el director cree de interés introducir algún pasodoble de nueva creación en el repertorio, se aprovecha de ensayarlo en el mismo momento en que el matador acabó su faena y dio muerte al toro, aquel es el momento de solfearlo y ejecutarlo. El público asistente está volcado con el júbilo dedicado al matador enseñando los trofeos conquistados con devolución de prendas, flores, etc., sin prestancia a la interpretación musical.

Antaño, la banda de música tenía su clientela fija en las puertas de la plaza, los domingos de corrida, claro, intenta-

ban escabullirse del control de entrada. Se mostraban voluntariosos, 4 ó 5 asemejaban ayudar a entrar el bombo, 2 ó 3 se cargaban con el bajo y contrabajo, otro, la remesa de partituras, etc. Hoy día los controladores en las puertas de entrada ya no permiten tales abusos y, cada músico, entra cargando con su instrumento.

Las corridas de toros, a este paso, tendrán que verse algún día amenizadas por el sistema de "radio-casette". Será otra manera de entender la música en una tarde de sol y de toros.

JUAN VERDA

CHRONIQUE DE FRANCE

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR DU PONT NEUF

1 ETOILE NN

Propriétaire: Guillermo Vich

Place du 14 Juillet

(Face au grand parking)

AGEN Tél.: 66-15-67

AGEN

* Nos chers amis Mr. et Mme. Gabriel Vich, passent tout l'été à Majorque ou les fêtes patronales sont nombreuses; ce qui leur permet de danser le bolero sur les places publiques, applaudis par d'autres touristes qui cherchent le folklore local.

ANGOULEME

* Nos amis Mr. et Mme. Raymond Alemany, accompagnés de leurs petits enfants, sont à San Telmo pour les grandes vacances, jusqu'à la rentrée des classes.

ABREST

* Nos bons amis Mr. et Mme. Jean Aubert, sont les amoureux de San Telmo, où ils se rendent chaque année depuis un bon quart de siècle; et d'où ils reviennent toujours à regret.

L'ainé de leurs sept petits enfants, David, 10 ans, est auprès d'eux à San Telmo pour la onzième fois. Il a de qui tenir.

AVIGNON

* Nos jeunes amis, Mr. et Mme. Jean-Louis Pieras, accompagnés de leur cher Fabien, prennent un repos bien mérité à San Telmo, d'où ils reviendront tout bronzés.

BLAIN

* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Jean-Luc David, accompagnés de leur char-

mant Anthony, ainsi que de son ami Fabrice Reusse, se reposent dans leur cher "Le Muscadet" qui domine tout S'Arracó, pour être en forme à la rentrée.

BREST

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Pierre Esteva, après avoir fait un voyage éclair à Majorque, auprès de leur chère maman; sont de retour à leur poste, à regret bien sûr.

CASTRES

* Nos bons amis Mr. et Mme. Jacques Galopin, accompagnés de leurs enfants Xavier et Pierre, ainsi que de Mme. Marie Bover; prennent un bon dol d'air pur, pendant que les enfants s'amusez ferme; sur les plages de Majorque.

CAVAILLON

* Notre cher ami, Mr. Gabriel Enseñat Alemany, après avoir pris un repos bien mérité à Majorque; a repris ses occupations, en attendant sa retraite.

* Notre charmante amie Mme. veuve Gabriel Juan, née Antoinette Vich, accompagnée de son fils Michel; après avoir fait un agréable séjour parmi ses familiers de S'Arracó, qui furent charmés de les recevoir, est de retour à son poste.

CERET

* Le PARIS-BALEARES et l'Association les Cadets de Majorque, sont heureux de féliciter Monsieur Michel Sageloli, ancien Maire sortant, et Conseiller général, qui a été promu au grade de Chevalier, dans l'ordre de la Legion d'Honneur, et a reçu de Monsieur Laurain, Ministre des Anciens Combattants, son insigne La Croix Napoléonienne, en présence de Monsieur Sicre, nouveau Maire et d'une importante assistance, qui se rendirent sur les Hauteurs de Fonfrede, pour le dernier acte de la journée, devant la stèle symbolique richement fleurie, qui perpétue le souvenir des jours d'épreuve et de grandeur des années 1940-1944.

Au cours de ces cérémonies, il fut ré-mémoré le bilan si positif des activités de M. Michel Sageloli, au cours des 20 années de ses mandats de Maire et de Conseiller Général de son administration, et de ses bons conseils administratifs et créateurs et de ses qualités d'intelligence et de gout du travail bien fait et fini.

Nous lui souhaitons une bonne et paisible retraite bien méritée, avec la joie de le retrouver encore longtemps

fumant sa pipe, aux Arènes de Ceret, ou devant les joyeuses Sardanes, si appréciées, ou les joueurs de Boules "Petanca", ou commentant les livres de la bibliothèque ou les arts au musée ou autres grandeurs auxquelles il a donné vie ou beauté, dans la ville.

Nous le remercions aussi de son accueil bien veillant de notre association, qui a son siège en France à Ceret, et de son soutien, et lui renouvelons nos félicitations et celles de nos adhérents.

CONFLANS SAINTE HONORINE

* Nos bons amis Mr. et Mme. Jaime Amengual, passent leurs vacances aux Balears, sous un soleil de plomb; d'où ils reviendront plein la tête d'agréables souvenirs.

FONTAINEBLEAU

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Georges Hatt, prennent un repos bien mérité à Majorque. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour, les accompagnent.

FORCALQUIER

* Notre ami Mr. Sébastien Palmer est allé passer ses vacances à San Telmo, accompagné de son petit fils; ou il a pu montrer son adresse à la petanque. Ce n'est pas pour rien qu'il fût sous champion des Alpes de Provence.

ISSOU

* Nos bons amis Mr. et Mme. Alain Savi, accompagnés de leur charmant Julien passent tout l'été à Majorque. Bon amusement et bon retour.

LA BAULE

* Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour, accompagnent notre charmante amie, Madame veuve Jean Bauzá; qui passe ses vacances à S'Arracó.

LE HAVRE

* Les 6 et 7 juin derniers les pluies torrentielles se sont abattues sur Le Havre et sa région.

La falaise s'est éboulée à de nombreux endroits à Sainte Adresse, près du Pain de Sucre, des maisons sont menacées et d'anciennes failles réapparaissent. La foudre est tombée en plusieurs endroits. Le courant électrique a été coupé, des clochers même recouverts à neuf, comme celui de Valmont, sont à recouvrir à Fecamp, les dégâts faits par la tornade sont très importants et une Fecampoise, a dit: "C'était l'enfer". A Saint Pierre en Port, le flot a emporté les terres et a creusé une énorme tranchée.

Nous adressons toute notre sympathie à ces sinistrés et espérons que les secours les aideront. Les dégâts si importants nécessitent l'aide de l'Etat, et ses moyens industriels et maritime.

La saison paraît bien compromise.

* Le foyer de nos jeunes amis, Mr. Dominique Hamelle et Madame, née Isabelle Flexas, s'est vu augmenté par la venue au monde de deux beaux jumeaux; et tant qu'à faire, ils ont la paire; prénommés Frédérique la fille, et Camille le garçon.

Nos sincères félicitations aux parents pour ce beau début, et aux grands parents pour leur grande joie, qui faisait plaisir à voir.

LYON

* Nos très chers amis, Catherine et André Sage, après avoir vendu le restaurant de la Guille, rue Passet, devenu trop lourd pour eux; ont monté une petite auberge à leur taille, au 8 de la rue Longue tout près de l'Hotel de Ville, qui est vite devenu le rendez-vous des fins gourmets, tout en restant dans les prix abordables pour tous. Le meilleur accueil vous y est réservé. Sauf en août, qu'ils passeront au frais, sur uny plage des Baleares, où les pins vont jusqu'à l'eau.

* Nos bons amis, Mr. et Mme. André Petitjean, accompagnés de leur fils, prennent un repos bien mérité, sous le soleil torride de Majorque.

Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour les accompagnent.

* Nos chers amis Mr. et Mme. Ludovic Téoli, accompagnés de leurs enfants, passent leurs vacances à Majorque, d'où ils reviendront à regret, pour reprendre le collier.

* Le jeune Didier Sage est de nouveau à Palma, pendant que nous écrivons ces lignes. Il est plus souvent à Majorque qu'ici depuis déjà plusieurs mois; où il remplit ses missions touristiques qui l'enchantent.

NANTES

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Marc Alemany, sont à Majorque, où ils pensent y passer tout l'été, dans leur maison de S'Arracó. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Charles Symoneaux sont à San Telmo comme tous les ans à pareille époque; où Mr. taquine le poisson.

* Nos amis Mr. et Mme. Alain Symoneaux, accompagnés de leurs enfants Olivier et Loïc; après avoir passé leurs vacances dans la maison paternelle à San Telmo, sont rentrés satisfaits, jusqu'aux prochaines vacances.

LIN-CHANVRE-CHIENDENT

L'Espagne, est réputée pour son commerce du Chiendent, "Grama" connu de nos ménagères et des matelots, avec les brosses et les balais; par contre là où il n'est pas commercialisé, il cause de grands ravages dans les cultures. Les succédanés ne font pas l'utilité et le temps d'usage du naturel, qui économiquement peut même usé encore servir sans danger.

Le lin est utilisé depuis la plus haute antiquité dans la région de Normandie et de Belgique; le bienfait de certaines rivières et l'herbe et le climat qui favorisent le rouissage et le lavage en sont la cause.

La production des fibres textiles a dépassé celle du lin mais la France, garde la première place depuis la culture jusqu'au produit fini.

Les pays méditerranéens ont développé le tissage et l'usage du lin notamment l'Italie, et La France pour une moindre place, l'Espagne aussi dit on.

La France produit les pailles et fabrique peu de tissus car le lin doit être soumis aux épreuves de solidité, réaction aux teintures, effets allergiques qui protègent contre le chaud et le froid pour obtenir des références certaines. Aux cours de vos promenades vous pourrez voir ces grandes fibres longues, se sont les plus recherchés et les mieux payés, mais se, sont les lins les plus difficiles à obtenir.

Les conditions de rouissage, qui se sentent à plusieurs lieux à la ronde, et de lavage grâce aux rivières aux bonnes eaux spéciales, jouent pour les liniculteurs un risque important lié au temps pour les lins teillés ou les étoupes.

Ly lin est une marchandise très commerciale, mais boursière depuis

des décennies à court et moyen termes, port payé ou en port du, car les lins du Nord, ont l'avantage des eaux pour le rouissage, bien connu de certains de nos adhérents.

Le Chanvre, abandonné pour le nylon, avec la navigation reprend son titre et sa place. Le chanvre est un genre de textile qui porte le chénevis. La fillasse, est retirée de l'écorce du chanvre, la préparation est identique à celle du lin rouissage, broyage et teillage. Les eaux sont très importantes pour le travail et sa finition, comme le soleil et la lune pour le vin. La chanvre de Manille, dit aussi Abaca, est tiré d'une espèce de bananier.

Vous, messieurs les automobilistes, n'oubliez pas que rien ne vaut une bonne corde en chanvre pour vous tracter en cas de panne d'essence ou accident. Voyez en bordure de quai les bateaux et la souplesse des cordages en chanvre et la facilité de réparation des filets et la robustesse, sans compter la durée et l'économie.

Et cela nous laisse rêveur des temps anciens de la navigation à voiles et de nos beaux trois mâts, si fierts dans la baie de Palma ou le petit port de Sóller, et du beau souvenir de nos morutiers, et de leurs exploits, ou, à moins que petits navigateurs poètes romantiques, vous ne préféreriez faire un voyage touristique sur les canaux du Midi, où vous apprécierez le lancement des cordages du bord au quai et le lamage dextre des professionnels, ou l'exercice équilibriste de la "planche-ponton" reliant au quai, qui si un chien saute en même temps que vous descendez, vous fait perdre pied et glisser à l'eau ou sur la berge, elle bascule tellement, elle est si souple, mais il n'y a pas de corde ni rampe c'est le vide de chaque cote.

RODOLPHE

NOISY LE GRAND

* Nos bons amis Mr. et Mme. Henri Bosch, passent leurs vacances à San Telmo sur le sable doré; où Mr. taquine le poisson avec succès, ce qui double le plaisir.

ORMESSON SUR MARNE

* Nos chers amis Mr. et Mme. Jean Bosch, comme chaque année, passent leurs vacances à San Telmo sous un soleil torrida, d'où ils reviendront tout bronzés.

ORIVAL

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Jacques Flexas, accompagnés de leurs enfants, leurs vacances à San Telmo terminées, sont de retour pour onze bons mois.

ORVAULT

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Gérard Schaupt, accompagnés de leur charmante fille, Anne-Sophie, prennent un bon

repos à Ca'n Picafort; avant de se remettre au boulot pour onze longs mois.

POITIERS

* Nos chers amis Mr. et Mme. Sébastien Mir accompagnés de belle maman, comme tous les ans à pareille époque, se reposent dans un coin tranquille de Majorque où leur fils Jean les a précédés; d'où ils reviendront frais et dispos pour reprendre le collier.

REIMS

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Mathias Palmer, accompagnés de leur charmante Christina, passent leurs vacances à Majorque parmi leurs familiers. Profitez les amis, du beau soleil.

VERRIERES LE BUISSON

* Notry charmante amie Madame Alvarez, née Maciana Simó, passe ses vacances à S'Arracó, dans la maison paternelle, parmi ses amies d'enfance; jusqu'à ce que son mari aille la chercher.

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* El niño Alfonso Castañer Alemany, hijo de nuestros buenos amigos D. Jaime y Doña Dolores, recibió por primera vez a Jesús Sacramentado en la Capilla del Colegio de Montesión de Son Rapinya, donde va a clase cada día que Dios crea.



Los numerosos invitados, se trasladaron al hotel Sur Mallorca Sol, de la Colonia de Sant Jordi, del que el padre del comulgante es director; donde les fue servida una minuta especial que resultó de general aprecio.

Deseamos al novel comulgante, un sin fin de parabienes, felicitando a padres y abuelos.

* El profesor Ernesto Bade, de la Universidad de Constanza en Alemania Federal, venido a Palma para dar una conferencia sobre "Métodos y Posibilidades de la Manipulación Genética" dijo en su disertación, "que veía muy difícil el poder hacer una raza de super hombres, ya que la biología es muy compleja, y que se necesitan cientos de miles de células; y eso no se puede controlar, puesto que son todas diferentes. Por contra anunció la aparición de la primera insulina humana, que tiene muchas ventajas al no ofrecer resistencia de ningún tipo, ni desarrollar anti-

cuerpos; que además conseguirá hacer bajar el precio".

* Don Manuel Vázquez, del Instituto de Astrofísica de Canarias, al curso de una conferencia en Palma dijo: "Puede haber planetas en los que haya vida, ya que el Universo, evoluciona, se transforma y muere. Falta saber si esta vida es inteligente, ya que las bases químicas para la vida se encuentran en las nubes, y son iguales en todo el Universo. Desgraciadamente, el hombre puede influenciar en su propia evolución. Por ejemplo, los productos que hay en los "sprays" poco a poco, suprimen la capa de ozono que controla la cantidad de radiaciones ultravioletas que nos envía el sol. La contaminación puede modificar el clima, y eso es grave, si no se prohíben ciertos productos en el mundo entero. La polución pues, podría hacer desaparecer al hombre de la Tierra. Es hora que pensemos en ello, antes que sea demasiado tarde".

* El ministro de Industria y Energía, Carlos Solchaga, al curso de una rueda de prensa, afirmó: "Si España sale de la crisis, se podrá incorporar cuando quiera al circuito de los países industrializados, con posibilidad de futuro; caso contrario, deberemos encuadrarnos entre los países del tercer mundo".

Y añadió: "Los trabajadores y empresarios, han de hacer un esfuerzo para lograr la competitividad de la industria nacional".

* Lamentable y triste a la vez, esos letreros que a la entrada de los Colegios, ya anunciaban desde los primeros días del pasado junio; que no se disponía de ninguna plaza para el curso escolar, 83/84. En septiembre, el político de turno, nos dirá que todos los alumnos fueron colocados. Así va la vida.

* D. Manuel Barrios uno de los fundadores de la Sociedad Española de Laserterapia, dijo que esta nueva forma de curar favorece la cicatrización de las heridas, estando indicada contra el herpes tan difícil de erradicar; favorece la regeneración de las arterias y nervios rotos, siendo analgésica contra las varices.

* En la llanura de Campos, la salinidad del agua es un hecho que de persistir la sequía, será irreversible. Cada cuarterada de terreno, recibe así, por la salinidad, sus 30 toneladas de sal. Eso representa a breve plazo, el sacrificio del ganado, desapareciendo la leche entre otras cosas tan primordiales.

En un lustro, 4.000 cuarteradas de regadío, corren el riesgo de convertirse en desierto.

Donde están quienes dicen que por el subsuelo mallorquín, ¿pasan ríos que van a sólo Dios sabe dónde?

* En Campos se celebró el VI Concurso Morfológico de Ganado Vacuno de Raza Frisona, con una muy importante participación.

A la subasta, un premiado de "S'Avall" fue adquirido por 254.000 pesetas.

* La destrucción del bar sito en los locales de la U.G.T. Calle Cecilio Metelo, no fue tan escandalosa como se dijo para ciertos sindicalistas; cuyo mayor escándalo era precisamente la existencia de un bar en los locales de una sindical obrera, por aquello del alcohol al alcance de la mano.

* El señor Antonio Cirerol, primer presidente del Parlamento Balear, dijo en respuesta a una pregunta: "Yo siempre fui soy y seré, un gran admirador de la figura de Franco".

En democracia es un derecho inalienable, que tenemos todos de opinar; pero precisamente en virtud de ese derecho, se puede decir que los primeros manifestantes que reclamaron la Autonomía para nuestras islas, no lo hubieran hecho con tanto fervor caso de haber podido adivinar, cuales serían los que nos gobernaría, instalada la Autonomía.

ANDRAITX

* Nuestros electores se tomaron las elecciones a guasa.

Seis listas en competición, era más que lo deseable, y para muchos, demasiado. Además las listas se hicieron trampa entre sí, acabando de desorientar al ciudadano. Los socialistas que la gente conocía, se presentaban ahora como independientes, cuya lista era impugnada, hasta el último extremo, como decían ellos mismos; por la otra lista de independientes; mientras que los jovencuelos de la Coordinadora de origen eclesiástico, estaban en la lista socialista.

El elector tenía sus razones para mostrar su perplejidad.

Y de ahí salió el puzle ingobernable que todos conocemos.

Al no obtener ninguna de las diferentes listas la mayoría absoluta, apenas el resultado conocido, empezó el tira y afloja entre representantes de las diversas tendencias. La discusión parecía interminable, ya que iban pasando los

días, y nada de lo discutido, a falta de lo pactado, traslucía hacia los electores; que no siempre comprendían, que tal grupo no quisiera unirse con tal otro, y ese otro, con el de menguano.

Las discusiones fueron largas, difíciles, y sin posibilidad del más mínimo acuerdo; ya que la mayoría no quería cargar con ninguna de las soluciones ofrecidas. Y este suspense duró hasta el límite de lo posible. Hasta la hora de la presentación oficial. A la votación para el alcalde, cada grupo votó por sí mismo, y de seguir así las cosas, el bonachón de Baltasar Pujol, no podrá aguantar sus cuatro años. A no ser, que Dios le inspire.

El primer teniente de alcalde, Guillermo Bonet, es uno de los que más trabajó en los cuatro años anteriores, y se encuentra otra vez sobre la brecha, en un terreno conocido, a un puesto de máxima responsabilidad, merecida por su sinceridad y firmeza.

El que se merecía el puesto de Teniente de Alcalde de Urbanismo, por su tenacidad en la lucha contra la mafia de la construcción y deterioro del medio ambiente, y no lo tiene, es Antonio Aguilera; que fue olvidado por los electores.

* Hasta cuándo, ¿los carteles y posters de la última campaña electoral para las municipales, van a ensuciar las pare-

des en donde fueron pegados? Sí, ¿hasta cuándo?

* En silencio, y en la mayor clandestinidad, se está preparando la Televisión de Andraitx, que al salir estas líneas, ya habrá empezado sus emisiones. Esas tendrán lugar después que la nacional cierre las suyas, pasado la media noche. Recordemos que la Televisión privada por ahora, no está autorizada, en el país.

* Nuestros convecinos se preguntan que pasa con el nuevo repetidor de Televisión, que lleva ya un año de instalado, y solamente da señales la segunda cadena.

* Debido al calor reinante, el Homenaje a la Vejez, ha sido aplazado hasta el mes de septiembre.

* Los andritxoles, han tributado una gran acogida a la reedición de la Historia de Andraig del capellán "Joanillo" que fue editada por el anterior ayuntamiento. En venta en todas las librerías de la villa.

* Las fiestas patronales pasaron con más pena que gloria, y eso que el Ayuntamiento dio un millón de pesetas, por los programas más flojos presentados desde que se recuerda. Empe-

zaron con una tirada de Codornices, cuyo vencedor fue Pedro Matías. Por la tarde dos encuentros de fútbol, infantil y juvenil contra el Santa Eulalia; antes que desfilaran por las calles, las Majorettes y la Banda de Trompetas y Tambores de Andraitx. Lo que más llamó la atención ese día despertando con gran afición, fue la gran carrera Marathón con un centenar de corredores; siendo vencedores en la categoría infantiles masculinos Francisco Figueras y en femeninos Renée Mora; en Juveniles Angel Aranda, en veteranos Frank Paul, en senyors Miguel A. Valcuerda, y en femeninos de la misma categoría María-Juana Massanet. Se inauguró el VI Certamen Internacional de Pintura, cuyo Jurado otorgó el 1.º premio a Angel Sanmartín por su obra titulada "Autoretrato"; el 2.º a Nils Burwitz por su pintura "Meta" y el 3.º a Amador Magraner por su trabajo "Gent al carrer". Flojas verbenas a 200 pesetas la entrada al ser subvencionadas por el Ayuntamiento; pero no hubo ninguna velada gratis como en años anteriores. El polémico Rallie Fantasma de coches fue para Gabriel Tomás, siendo muy concurrido el Torneo Villa de Andraitx, organizado por el C. P. Poniente.

* La 1.ª Fira Andritxola organizada por la Cámara Agraria que preside Matías Tomás, resultó muy concurrida,

ABRA UNA CUENTA EN 90 OFICINAS

SIN ALEJARSE DE LA QUE ESTE MAS CERCA DE USTED

Nuestro sistema de teleproceso, le permite tener su cuenta abierta en 90 Oficinas, pudiendo desde cualquiera de ellas:

- Realizar todas sus operaciones y hacer reintegros.
- Recibir información inmediata sobre el estado de las mismas.
- Ordenar transferencias y pagos al momento.

90 OFICINAS A SU SERVICIO



CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"

INFORMESE, ESTAMOS MUY CERCA.

Avenida General Sanjurjo, 78
Tel.: 67 19 85
S'ARRACO (Mallorca)



Último avance técnico
de la televisión color



Car. Palmera Gral. Franco, 63 - tel. 67 10 55 - ANDRAITX

SERVICIO TÉCNICO T.V. PHILIPS



y muchos expositores pidieron que volviera a convocarse, ya que los andritxoles han de atravesar medio Mallorca para ir a una feria. Hubo maquinaria agrícola y ganadera, a la que se sumaron varios andritxoles con sus animales. Se celebró la 2.^a exposición canina de perros ibicencos y "Ca de bestiar" que obtuvo un verdadero éxito.

La carrera de motos de 50 c.c. tuvo un éxito de público, y en el tiro al plato resultó vencedor Arian Teruel seguido de Juan Alemany. El campeón de Baleares de tenis, Guillem Pujol, hizo una demostración de su saber, siendo muy aplaudido; mientras que "AGARA" obtenía un gran éxito con la comedia de Assumpta González "Na Pepeta no és morta". También obtuvo su llenazo de público, la actuación folklórica dirigida por la Srta. Catalina Mir, con la participación de la Tuna de Guillermo Ferrá y el cantante mallorquín Tomeu Penya, y unos payasos, que siempre gustan.

El día del Santo Patrón, hubo una Misa Concelebrada, antes que el Ayuntamiento entregara las subvenciones a diferentes entidades. Por la tarde, una verdadera corrida de toros tuvo lugar en el Campo de Sa Plana, siendo muy concurrida.

Al anoecer, se entregaron los premios del Certamen de Pintura, que siguió una verbena.

En resumen, fiestas flojísimas y comentadísimas por todo el pueblo, que ha visto decaer dichas fiestas a lo largo de los años; con la esperanza de que la cosa se anime, y que podamos tener de nuevo unas fiestas que gusten a todos, que sería lo normal y preciso.

JAUME

* Después de haber obtenido brillantemente su Licencia de Español en la Universidad de Montpellier (Francia). Ha llegado en Andraitx para pasar sus vacaciones con sus abuelos y familiares aquí residentes el joven Monsito Roca, bastante conocido en el rincón de los petanquistas mallorquines para llevar algún campeonato de petanca con su inseparable tío "Monso el Fontanero" tremendo atracador. Felicitaciones y suerte.

PUERTO DE ANDRAITX

* La princesa Soraya vive entre nosotros, donde piensa pasar dos meses, en un chalet que ha comprado, según dicen; lo que indica que volverá.

Ya teníamos, entre este Puerto y la madre Villa, a una princesa de Francia en un chalet construido a su gusto, que desde luego dio bastante que hablar, al cometer un atentado urbanístico. Es un honor para nosotros que gentes de alto

grado, sean de la política, de las letras, o simplemente artistas de cine o del pincel; vengan a vivir entre nosotros, porque les llama ese precioso sol que disfrutamos cada día, mientras deseamos vivamente que llueva.

* Ya se preparan las fiestas patronales del 15 de agosto. Este año, al haber cambiado el rector de la iglesia, podría ser que hubiera algún cambio ya que cada persona ve las cosas de manera diferente de los demás. Cualquiera que sea el cambio, siempre es el bienvenido. Si nada cambiara en este mundo nos moriríamos de aburrimiento. Deseemos pues que las fiestas sean tan interesantes para todos como lo fueron siempre.

La fiesta la hace el público con su presencia. Y si viene es porque le gustan los espectáculos previstos.

* A la altura del restaurante "Rocamar" está prevista la construcción de una terraza, sobre las rocas en la mismísima zona marítimo-terrestre que es de todos, y que pasará a ser propiedad privada si se adecuenta la terraza. Es incluso muy posible que el alcalde saliente diera la licencia de obras antes de su cese; o por lo menos, que dijera "no ver ningún inconveniente en que se construyese dicha terraza".

* Muy digna de elogio es la orden de la Comandancia de Marina por lo que se refiere a la prohibición de fondear los yates en el puerto; debiendo quedar éste, siempre libre para la navegación. Todos deberán estar amarrados a los muelles, y si no hay sitio que lo busquen. Es curioso por otra parte, que el artículo 15 del reglamento que permite esta prohibición, no fuera aplicado anteriormente por mucho que lo pidieran los pescadores. A lo mejor se favorecen intereses que ignoramos.

* Hace poco fuimos testigos de la llegada de un barco de pesca con un gran cargamento de peces pequeñitos que para nada sirven.

Pero en el muelle se nos informó que dicho barco viene bastante amenuado, con idéntica carga, que esa clase de peces, sirven para hacer caldo, hervidos tal como están, ya que no es posible el video de sus entrañas; y quizás no sabía nada del asunto como nosotros mismos, el que afirmaba que es con esa clase de pescadilla, que ciertos restaurantes preparan el fondo de sus paellas.

Otro decía, que de momento que se habla de establecer vedas de pesca, en ciertos lugares, para potenciar la repoblación de las pesqueras, tendría que prohibirse esta clase de pesca, porque es la que más ayuda a que desaparezcan las especies; al pescarlas antes de su reproducción. Y eso de no existir, una ley de prohibición, habría que crearla.

SAN TELMO

* Frente al inmueble "Club Marina", en la mismísima playa, detrás del Balneario, se ha embaldosado una gran acera donde el bar o restaurante que la ocupará, tendrá suficiente espacio para tener a su clientela sentada en la primerísima línea. La calzada por contra, ha perdido toda la superficie ganada por el futuro negocio, y de hecho, tanto el autobús de línea que tiene ahí su final de trayecto, como los autocares que nos llevan turistas, no pueden aparcar, y tienen que hacer bastantes maniobras para dar la vuelta. Algunos han encontrado una solución. Irse hasta la Punta Blanca, donde por ahora los autocares se aparcan en los terrenos de una urbanización, que por el momento está paralizada. Pero nadie sabe donde irán, en cuanto se construya, que para eso está. El "Club Marina" no debieran de haberlo dejado ocupar tanta acera, sino que retranquearlo varios metros atrás. Ya sabemos que el terreno es suyo, pero el Ayuntamiento, no debía de haberlo permitido. Con unos metros atrás, seguiría el comercio en la misma primera línea, y nuestro desdichado San Telmo, tendría allí mismo, una plaza donde recibir dignamente a sus visitantes, donde los autocares darían ampliamente la vuelta.

Y en la cala, todos estaríamos contentos.

* En nuestra cala sigue siendo difícil, encontrar una caseta o un apartamento para los meses de julio y agosto. Los precios que suben cada año un poco más, oscilan entre las 65.000 y las 160 mil pesetas. Según se dice esos precios se encuentran en ciertos lugares de otras playas selectas; no que sean más bellas que la nuestra, pero que la gente va atraída por las agencias de viajes.

En nuestro término municipal hay más de 2.000 casetas que están cerradas en invierno, abriendo a la primavera para ser alquiladas todo el tiempo que se pueda. Es un negocio que por ahora no paga licencia, impuestos, ni tasa; ya que esos ingresos de aceite verde, son ignorados oficialmente. Mientras tanto, los municipios carecen del preciso dinero para asfaltar las carreteras polvorrientas. El casco urbano de nuestra cala será colapsado a breve plazo, si no se asfalta la carretera vieja que por "Sa Font des Morés" llega a Sa Punta Blanca.

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE



S'ARRACO

ADEU TONI MOLINAS

Una llàgrima a cada ull
molt famós ten has anat
i per tots els qui tan rosat
que mos agis perdonat
es lo únic que de tu vull.

Un record d'aquell temps
quan jo era un jove net
qui tocaves es clarinet
tu ja eras lo milloret
per manetjar aquell instrument.

Ni es vespre de "maitines"
ni el dia de "pentecostés"
no sentireu cantar mai més
a s'amic Toni Molinas.

Mos coneixem ja fa estona
no es d'enguany ni l'any passat
qui no perdona, no es perdonat
aquesta va dedicat
a una devota persona.

Molta pena i tristor
Molinas tu tan famós
devant Déu perdonamos
dins es poble de S'Arracó,
vares ésser s'escolá major
a n'aquell temps tan costós
i are te diu "adiós"
es teu amic Barceló.

GUILLEM BARCELO

* Las elecciones, claro está, y por no perder la costumbre, fueron en parte, manipuladas. Al atardecer del día de reflexión, diez horas antes de abrir los colegios electorales, el deportista rubio y el flaco enfermizo, formaron equipo para ir de casa en casa llevando sus sobres preparados. El día de las elecciones el deportista seguía repartiendo sobres a la misma esquina del colegio electoral, con bastante prudencia desde luego. Faltaría más. Mientras que unos jóvenes iban y venían por el pueblo, en coche, ofreciendo sus servicios para el voto, a cambio que se cumpliera el deber electoral con sus sobres previamente preparados. La manipulación es el único trabajo que conocen, ya que

algunos de sus candidatos, a los mitines previos, ni tan siquiera saludaron a sus electores, ni les agradecieron su presencia, que hubiera sido lo normal y correcto. Como si el elector, votándoles, hubiera pagado una deuda previamente contraída.

* San Telmo ha sufrido más deterioros paisajísticos, por atentados urbanísticos, al curso de los cuatro años del primer Consistorio democrático; que al curso de los últimos 25 años.

La escalera que sube desde "Es Mollet", ha quedado tan reducida, que los días que llegan varias embarcaciones de turistas a la vez, —lo que ocurre a cada momento— la riada humana de visitantes, llega ya a la playa, mientras los últimos en poder salir, todavía están metidos en esa especie de tubo, que forma la escalera. Y todo eso, para que un restaurante tenga dos terrazas de 144 metros en total de superficie, sobre la zona de salvamento, que es de todos, para su exclusiva disposición. Hay que reconocer que también allí, una terraza hubiera sido suficiente, y dejar el espacio ocupado por la otra, como zona ajardinada, y escaleras de acceso al "Mollet".

* El mirador existente a la Punta Blanca, esquina de la casa de D. Antonio Sansó se desplomó, hace ya bastante tiempo. El marés llevaba tan poco cemento como liante, que se cayó. Si lo recordamos es únicamente para que lo note nuestro Ayuntamiento, y se marque un gol, con un remedio de tan poco gasto; ya que los mareses están allí enteros. Sólo falta medio saco de cemento para pegarlos. Y tengan presente, que si algún niño o despistado resbala por el acantilado, el salto sería francamente mortal.

Evitémoslo, antes que se produzca.

* Durante la temporada anterior era costumbre que las barriadas tuvieran un alcalde de barrio, como lo tenían S'Arracó y el Puerto de Andraitx. Esos alcaldes pedáneos, no siempre eran concejales; incluso en cierta época tuvimos a un concejal elegido por el pueblo, y era otra persona quien sin ser concejal, era nuestro alcalde pedáneo.

Hace 4 años, el alcalde de Andraitx D. Onofre Alemany Coll rompió con esa costumbre, diciendo que de momento en qué S'Arracó tenía dos concejales, no necesitaba ningún alcalde pedáneo; cada ciudadano pudiendo dirigirse a cualquiera de los dos, si tenía alguna necesidad de la Alcaldía. El alcalde actual, tampoco a nombrado a ningún alcalde pedáneo, y actualmente el público no puede escoger entre varios concejales, el que mejor le apetezca; ya que en el pueblo no queda por ahora más que uno, regularmente elegido.

* En el Auditorium de Palma, el Quintet Futurum, orquesta de cámara de Estocolmo, integrado por cinco jóvenes, dio un concierto, cuya recaudación fue para ayudar a la compra de La Trapa.

Son muchos los organismos internacionales que ayudan a la adquisición de la finca que todos conocemos; mediante la compra de acciones de 10.000 pesetas cada una, a fin que La Trapa sea de todos y reconstruida. ¿Cuántos arraconenses han comprado ya la suya?

* Se encuentra a la venta, la Historia de Andraitx, en la que figuran también S'Arracó y San Telmo, escrita en 1918 y 1920 por el reverendo Juan Enseñat Pujol, que era rector de S'Arracó, en la que cuenta como funcionaba el Pariatge. Se trata de un libro de 1.080 páginas, vendido en las papelerías al precio de 900 pesetas.

* En el marco de las fiestas de San Pedro se celebró en Andraitx el Certamen Internacional de Pintura, y al lado de éste un Concurso reservado a los artistas locales; cuyo primer premio fue para Juan Coll, cuya pincelada es muy firme, precisa y famosa.

Al no haber este año concurso juvenil, el niño de 8 años Carlos Hernández participó con los mayores, adjudicándose el 2.º premio, 20 mil pesetas; siendo el tercero para la simpática Srta. María-Magdalena Alemany, profesora de baile folklórico.

El niño Carlos contabiliza a finales de junio, con 5 premios ganados desde el primero de enero. Es un niño muy seguro de sí, que de no perder la vocación, llegará lejos.

* Está de vacaciones en este pueblo para todo el verano Doña Juana Albertí de Alemany (de Ca'n Bach); dándose la circunstancia que el pasado 17 de julio Doña Juana cumplió 86 años, rodeada del cariño de los suyos. Le hacemos llegar nuestra más sincera enhorabuena.

* Ingresada en la clínica Mare Nostrium de nuestra ciudad el pasado día 15 de Junio, doña Antonia Alemany Juan de Son Nadal esposa de don Esteban Curto Blazco, dio a luz con toda felicidad a una robusta niña.

Tanto la mamá como la recién nacida después de unos días de estancia en la que recibieron numerosas visitas abandonaron la clínica.

La criatura en la pila bautismal se le impondrá por nombre Ana-Bel.

Felicitaciones a los papás, abuelos paternos y maternos, y a su hermanito Bartolomé.

* El día 15 del pasado mes de Junio y en la clínica Juaneda fue intervenida quirúrgicamente por el Dr. D. Miguel Llobera, doña Ana Cañellas Puigrós esposa de D. Juan Juan Porsell (Verda).

Al ser dada de alta para que abandonara la clínica continúa en su domicilio su recuperación en la que le deseamos sea pronta y total.

ESTELLENCHS

* En la última sesión extraordinaria celebrada por el Ayuntamiento bajo la Presidencia del reelegido Alcalde D. Bernardo Sastre Tomás, con la asistencia de todos los Concejales, se procedió a la constitución de las Comisiones para los servicios competentes de la Corporación, de la siguiente forma.

“Urbanismo-Obras Públicas y Sanidad; -D. Bartolomé Palmer Mulet de A.P.; y D. Bartolomé Perelló Balaguer de P.S.O.E.

Educación-Cultura y Deportes; D. Arnaldo Vidal Balaguer de A.P.; y D. Gabriel Jover Palmer del P.S.O.E.

Tráfico y Transportes; D. Jaime Calafell Pol de A.P.

Teniente de Alcalde y Comisión de Gobierno y Asistencia Social; D. Antonio Palmer Palmer de A.P.

El Sr. Alcalde dio cuenta de los proyectos inmediatos, entre los que figuran

del Plan de Cooperación subvencionados por el Consell, una Tubería de agua potable, desde la fuente de “Son Fortuny” al depósito regulador de cabeceira. Cambio total de la red eléctrica del alumbrado público por trezado; la reconstrucción del muro de la calle de “Rector Palmer” y aglomerado asfáltico; esta ya en construcción.

Otros proyectos que están en tramitación y que se gestionan su pronta resolución.

*

NUEVA CAMPANA: Como consecuencia de que la campana mayor de nuestra Parroquia, sufrió un deterioro que le hizo perder el claro sonido que la distinguía, ha sido sustituida por una nueva fabricada por la Casa “Manglus” de Valencia cuyo peso es de 200 kgs.

Su inauguración se celebró el día del Corpus Christi (2-VI-83), acoplada con mandos eléctricos, que accionan también con la campana menor, cada una por separado y ambas combinadas, permitiéndose el repique, semivolteo y volteo y trasmiten los toques de las horas

del reloj de la torre-campanario y los tres “Angelus” es automático eléctrico.

Existe la coincidencia de que la campana primera que se instaló en la torre fue el día del Corpus Christi del año 1802, que pesa un centenar de kgs., con el nombre de “Santa María”; la segunda de 230 kgs. con el nombre de “Sagrado Corazón”, que ha sido sustituida, fue colocada el día del Corpus Christi de 1902, (un siglo de la primera) y la de este año, con el nombre de “San Juan Bautista” también el día del Corpus Christi.

El acto celebrado para la inauguración de la nueva campana, consistió en una solemne Misa Mayor, y seguidamente con un “refresco” servido con variedad de pastas, vinos y licores, que satisficieron a la numerosa concurrencia de vecinos y turistas, mientras las campanas movidas por los mandos eléctricos iban demostrando la variedad de sus combinaciones.

Y todos satisfechos.

M.U.R.

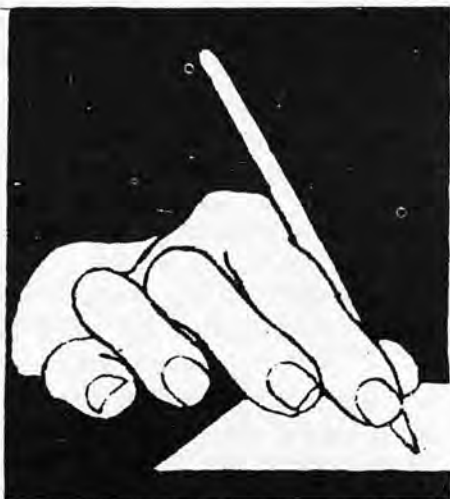
Sabido es que la juventud de hoy, es muy materialista; -las pocas excepciones confirmando la regla- ni tan siquiera se molesta cuando tiene cerca de su hogar, a un espectáculo cultural.

EPIGRAMA

Admirose un portugués
De ver que, en su tierna infancia,
Todos los niños de Francia,
Supiesen hablar francés.

-Arte diabólico es,
Dijo torciendo el mostacho,
Que para hablar en gabacho
Un fidalgo en Portugal,
Llega a viejo y lo habla mal,
Y aquí lo parla un muchacho.

MORETIN, 1928



¿Dónde está aquel afán de aprender que manifestaba la juventud de los años 1920 a 1930?

He aquí un ejemplo de unos colaboradores de prensa forana a sus 20 años.

GLOSETES

Floretes, glosetes,
nina son per tú,
guarda-les secretes
no heu diguis a ningú.

Nina moreneta
de bella morenor
hermosa nineta
guardem ton amor.

Quand venc algún vespre
nina a veurerté
es cor em manifesta
molt estimarté.

Floreta de rosa
floreta de Maig
sa pena sem posa
an es cor, quand men vaig.

Glosetes, floretes,
son per tú oh nina,
guarda-les secretes
son de un cor que estima.

MONNE, 1929

Sacados de: “La Voz Arraconense”

OH, NOU INVENT...

Oh nou invent
qui deformes cada dia
ses maneres mes evolutives
de lo que es s'expressió
cap unes formès estereotipades
incongruents i sensa reflexió
¿Com pots ser tú...
alfegat per sa teua pròpia condició
que no admets s'adapció
de noves formes
junt a ses velles i ancestrals
maneres de dir ses coses com son?
...una xicra d'oli,
...un mariotlo vell,
...es gruix d'una agulla saquera.
Mots abans d'ahir
eran emprats
dins es léxic diari.
¡Si fa! tal era eixí
i ara ja no es,
cada dia nou, canvia s'expressió
uns mots se quedarán
per ses parets dentades
des camí sensa retorn
de s'expressió que no se pensa,
des pensaments que no s'expressen
i d'una manera d'anar
cap avant a un punt sensa fí,
a un fí que de seguir
mos robarà sa personalidat
que somiarem un dia.

SANFOX

L'ANNONCE

Madame Royer était une veuve de 37 ans, mince, élégante, bien peignée, dans un tailleur qui la moulait, toujours désirable. Son mari docker suevle quai de Rouen, avait été tué dans la cale d'un navire, au cours d'un accident regrettable. Un colis mal attaché avait glissé alors que la grue le montait, et tombé au fond de la cale, écrasant le docker.

Comme elle avait une fillette a charge, et que par ailleurs elle se sentait encore jeune, elle avait envie de se remarier.

Un jour elle rentra en coup de vent dans notre bar, disant: —"Ca y est, cette fois c'est parti. Je viens de poster ma lettre". Comme ma femme lui demandait de quoi il s'agissait elle précisa. "J'ai posté une lettre en réponse a une annonce parue hier sur le journal," puis sortant de son porte monnaie une petite coupure du journal local, elle ajouta: Voyez, "Monsieur, la quarantaine, aisé, bonne presentation, cherche jeune femme jusqu'à 35 ans, pour relations vue mariage. Ecrire: Journal". Après quoi, elle prit ma femme par les épaules, et la fixant dans les yeux, elle lui dit: "Si queque Monsieur me demande, en réponse a ma lettre, ne lui ditez surtout pas que j'habite au troisième; ditez-lui tout simplement". "Je vais la chercher, et appelez-moi". "Je ne veux pas le recevoir chez moi lors de sa première visite; des fois qu'il voudrait profiter de la situation, vous comprenez?" Bien sûr je comprenais.

Le surlendemain, une voiture s'arreta devant le bar, le chauffeur sortit, mit son pardessus et son chapeau, puis regardant bien la N.^o de l'immeuble, rentra. Rien qu'é le voir je compris qu'il s'agissait de la lettre de Madame Royer. Le type assez bien conservé, avait en effet bonne présentation.

—Pour Madame Royer —fit-il— C'est ici?

—Asseyez-vous Monsieur, —fis-je— Je vais la chercher.

Je bondis dans les escaliers, les montant deux par deux a la fois, et previns la jeune veuve qu'on la demandait en bas, sans doute pour l'annonce.

Trois minutes après, l'intéressée était au bar, bien habillée, légèrement poudrée, élégante a ravir. Le Monsieur lui offrit une liqueur, puis je m'éloignais pour leur permettre de parler en tête a tête, si tel était leur désir.

Quelques minutes après, ils sortirent, le Monsieur galant homme, ouvrit la portière a la dame, le referma, ouvrit l'autre portière, retira son pardessus qu'il mit sur la banquette arrière, ainsi que son chapeau. Après quoi, il se mit au volant et la voiture démarra, tournant a droite au premier croisement, vers le centre ville.

Environ deux heures après Madame Royer était de nouveau au bar, et s'adressant a moi, elle me dit: —Et bien je le retiens celui-là! Quel goujat! .

—De quoi s'agit-il Madame?

—"Et bien, une fois partis, il ma dit avoir reçu 18 lettres pour son annonce; que j'étais la première visite qu'il faisait, et que cela pourrait bien être la dernière; car je lui plaisais, j'étais a son goût, le modèle de femme qu'il cherchait, et que nous devions faire un essai, pour savoir si on avait le même élan. Non mais vous vous rendez compte, qu'el toupet."

Je crus bien faire d'essayer de la calmer disant: —Du moment que vous cherchez a vous remarier, vous savez bien que qui vous attend, et que d'ailleurs vous acceptez; alors que vous commencez 15 jours plus tôt ou plus tard, je ne vois pas la différence.

Séchement elle replica: —Ah! vous ne voyez pas la différence, et bien c'est pourtant bien clair; il a reçu 18 lettres, il fait 18 essais, après quoi, il n'a plus qu'à repasser l'annonce. Or moi, je ne mange pas de ce pain là.

G. SIMO

REVOLTILLO

EL LUGAR MAS CURIOSO DE LA TIERRA

El desierto más árido y más caluroso de la Tierra se halla en los Estados Unidos, siendo el desierto de Cocapah; que es muy pequeño pero el más peligroso de cuantos se conocen. Visto desde lo alto de una cadena de montañas del Este, parece una llanura de noventa kilómetros cerrada en el Oeste por otra cadena de montañas con dos pequeños lagos entre ambas, no indica peligros ni se cree difícil atravesarlo, y sin embargo se han perdido muchas vidas cruzando aquella llanura.

La arena de este desierto es tan caliente, que apenas se andan unos cuantos kilómetros abrasa materialmente el calzado. Los animales se rinden antes de haber recorrido la mitad del camino y el intrépido viajero se consume literalmente de calor y de sed, se sabe de muchos que han emprendido el viaje, pero han regresado muy pocos. Estos no han llegado más que al primer lago y al ver que eran saladas sus aguas, se batieron a la retirada.

El lago más próximo ha sido visitado bastantes veces para saber que tiene iguales mareas que el Golfo de California y que el agua es la misma, por lo que se supone que forma parte del mismo cuerpo de agua; aunque esté separado de él por noventa o cien kilómetros de sólida tierra y una elevada cadena de montañas, que probablemente formó en otros tiempos una isla, siendo el desierto de Cocapah, el fondo del mar.



TILIN

CURIOSIDAD CIENTIFICA

Por término medio, late el corazón humano 70 veces por minuto; de modo que resultan por hora 4.200, y por día 100.800 palpitaciones, es decir en un año, unos 47 millones de latidos.

En una vida de 70 años, el corazón produce por tanto, 2.500 millones de latidos.

Con cada palpitación pone el corazón en circulación unos 100 gramos de sangre, o sea en 70 años 250 millones de litros.

La sangre necesita para su circulación por todo el cuerpo, veintinueve segundos, de modo que recorre el cuerpo cada día 8.000 veces.

Calculando la extensión del recorrido, sólo con tres metros, resulta que las arterias tienen que llevar en 70 años los 250 millones de litros de sangre por una distancia de 275 millones de metros, es decir por un espacio seis veces mayor que la circunferencia de la tierra.

TILIN

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

Ce mois aux Baléares

* Les préparatifs de la IV Mostra Internationale Folklorique de Sóller, sont en plein éssor. C'est toute une histoire que de loger tous les participants a un moment, 21-28 Août, ou tous les hotels regorgent de touristes. Surtout que d'une année sur l'autre, le nombre de participants augmente. Des groupes folkloriques viendront de Turquie, Bulgarie, Pologne, des Canaries, de France, et aussi bien sûr, de Majorque, et même "Aires Sollerics" qui organisent. Cette année, en même temps, le grand peintre Joan Miró exposera au Musée de Sóller. Pour la première fois un concours d'affiches fut convoqué il y a deux mois. Le gagnant un jeune étudiant de 17 ans, empocha les 25 mille pesetas du prix avec joie.

* Nul ne doute que la compagnie Air France, est parmi les plus importantes du monde. Actuellement elle possède 94 avions pour le transport des passagers, et 9 pour celui des marchandises.

A 1.000 kilomètres de Paris, Majorque est un lieu idéal pour le tourisme français. L'an dernier Air France amena 45 mille voyageurs a Palma.

* IBERIA invertira 1.600 millions de pesetas, pour obtenir la synchronisation des départs et arrivées aux heures prévues, le bon accueil du personnel, de nouveaux uniformes pour les hôtes de l'air, et divers menus offerts au choix des voyageurs a chaque voyage.

* Les forêts sont en péril. Chaque minute disparaissent 50 hectares de forêts tropicales, l'équivalent de la Hollande chaque année. C'est un grand savant qui a dit: "La forêt précède l'homme, le Désert le suit".

Si on n'arrête pas la désertisation du monde, l'homme disparaîtra lui aussi.

* Après une longue lutte, l'israélien David Rubin, vient d'être autorisé a essayer son produit "DMBG" sur les singes cancéreux.

Si tout va bien, les essais suivants auront lieu sur les humains. Enfin, un inventeur qui est pris au sérieux.

* La Grande Bretagne est le premier client de l'Espagne pour son "XERES".

L'année dernière, les exportations de cette appellation contrôlée, se répartirent de la façon suivante: Angleterre 78.484 hectolitres pour une valeur de 686 millions de pesetas; la Hollande 21.579 hectolitres; et ensuite le Japon avec 5.153 hectolitres. La France est loin derrière.

* Dans la rue Troncoso de Palma, tout a coté de notre imprimerie, dans le terrain d'une maison récem-



Restes de céramique arabe et gothique, trouvés dans la Rue Troncoso a Palma.

ment démolie, on a trouvé des restes de céramique arabe et gothique d'un intérêt particulier. Des puits et bouches d'égouts ressemblent a des boites a ordures; et c'est là, que parmi des débris plus que pourris, on a trouvé les objets en céramique, comme s'ils avaient été jetés eux aussi aux ordures a mesure qu'ils "cassaient". Certains, en couleurs et d'une exceptionnelle beauté, ont été remis au Musée de Majorque.

* Monsieur Henri Angélico, conseiller Scientifique français, venu a Palma pour assister au cycle de conférences organisé par la Faculté de Sciences de Palma, pour célébrer son X Anniversaire, a dit, "que le programme de coopération Franco-Espagnol pour les recherches sur les nouvelles sources d'énergie, es un des plus importants d'Europe. Les étudiants peuvent passer d'un pays a l'autre, et même obtenir des bourses pour assurer leurs études dans un climat de confiance.

* Dans le "Marineland" près de Palma, un lion marin est né en captivité. Le petit lion, cinq kilos, est alimenté au biberon, composé d'un mélange a base de glucose, vitamines, hareng moulu, et huile de foie de morue. Cela va durer un an, car sa mère, a cause de la captivité, ne sait pas comment agir.

C'est la première fois que cela arrive en Espagne.

* Selon un rapport réalisé pour la revue "Citoyen", sur la base de 25 produits et services dont a besoin le touriste, il est apparu que l'Espagne est le pays touristique le moins cher entre tous les riverains de la Méditerranée; et que les Baléares en sont la pointe. Hélas! pour le tourisme aisé.

* L'espagnol n'a pas encore pris l'habitude de donner son sang.

Les unités mobiles de la Croix Rouge, qui font la tournée de la province, en annonçant suffisamment a l'avance la date de leur passage dans chaque commune, ne rencontrent que très peu de donateurs, le 2 ou 3 pour cent a peine des habitants en âge de le donner; alors que le pays a besoin de 800.000 litres de sang par an, et qu'il débourse de précieuses devises pour acheter du sang aux U.S.A. qui n'est pas toujours en bon état.

* Deux reportages sur Majorque viennent d'être filmés, l'un pour la B.B.C. anglaise; l'autre pour la R.T.F. française.

Après avoir filmés conjointement la chaîne nord de l'île qui est pratiquement vierge; les français se sont jetés sur Valldemossa, Georges Sand et Chopin, pendant que les anglais sont passés par Deyá où habite l'écrivain Robert Graves.

Que de belles images obtenues.

* Monsieur Kreisky ex-président du gouvernement autrichien, qui possède un chalet a la Costa d'En Blanes, a dit aux représentants du tourisme majorquin qui sont allés lui rendre visite. "Je vous félicite pour le tourisme social de Majorque".

C'est bien mieux que rien, bien sûr; mais les majorquins préfèrent le tourisme aisé, que d'ailleurs vient de moins en moins.

* L'image du port de Palma se modifie peu a peu, en se modernisant. Un quai pour les containers de marchandises, un nouvel accès aux quais commerciaux, et quelques parterres de fleurs, parci par là, sont les dernières réalisations visibles.

* Le chateau du Roi, situé a Pollença, est dans un tel état d'abandon, que sa reconstruction s'avere impossible.

Construit sur ses murs de roche increvables, c'était le dernier rempart des Rois de Majorque.

Il reste encore des ruines, dont l'histoire gardera le souvenir. Du moins, esperons-le.

* Le lion marin né au "Marineland" a été baptisé Jeu.

* Le chateau de Capdepera vient d'être donné par ses propriétaires, a la Municipalité.

Ses murailles datent de 1.300, et le chateau est construit sur une colline de 162 mètres de hauteur sur le niveau de la mer. La surface entourée de creneaux est de 8.068 mètres carrés.

Il sera restauré, et ensuite entretenu par les Beaux Arts.

* C'est promis nous ne manquerons pas d'eau potable c'et été, la hau-

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES
DAUNER

25 rue de l'Argenterie - Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES,
TOLEDOS, ETC.

* * *

Casa renombrada en la elaboración
de todos sus productos
Varias recompensas
Gran diploma de honor
Dunkerque 1898

teur des barrages de la chaîne Nord garantit la quantité d'eau nécessaire. En attendant, Pollença, Campanet, et Algaida sont rationnées; et les eaux résiduelles de Palma, une fois épurées, iront irriguer la zone de Campos. Mais cette dernière ville, aurait-elle assez d'eau potable pour son bétail?

Cela devient sérieux.

* Le majorquin n'aime pas les jeux de bourse. Il n'achète pas non plus d'actions. Il prête son argent a son banquier, à un taux le plus élevé possible, se contentant d'encaisser les intérêts. Cela explique qu'aux Balears il y ait 711 établissements bancaires, plus importants les uns que les autres a mesure que les succursales naissent.

* La revue "Mode Europe Internationale" a choisi Majorque pour faire les photos a présenter a ses lecteurs pour la nouvelle mode de Jeannine Robin. Le propriétaire de la revue, Mr. Tiba, le photographe Mr. Scheibe, ainsi que deux charmantes modèles, ont passé cinq jours a choisir les endroits de "pose".

* Un marchand de vins americain, a acquis au cours d'une vente aux enchères, deux bouteilles de chateau Laffite de 1806, pour la bagatelle de 45.000 dollars.

* L'autorité militaire va restaurer le chateau de Cabrera, bien qu'on ignore encore a quoi il va bien pouvoir être destiné.

Servirait-il a perpetuer la mémoire des français prisonniers lors de la guerre napoléonienne, et qui y moururent?

* La nouvelle route Manacor-Felanitx, avec une ampleur de 10 mètres; une des meilleures de Majorque, a coûté 20 millions de pesetas par kilomètre.



DEUX CHAISES...

Deux chaises dans le Soleil
qui se regardent face à face
comme deux êtres
qui semblent se parler
se dire "restons ensemble...
nous passerons l'été,
ecoutant les Oiseaux
respirant le parfum
des rosiers du Jardin"...

Deux chaises dans la Nuit
qui ne se quittent plus
se tenant par les pieds
qui semblent s'adorer...

Deux chaises qui me rappellent
que nous nous sommes aimés...

FRANCOISE MORA

Andratx qui desentona

Andratx qui desentona
i el volem desbancar,
a s'amic Baltasar
qui es poble el va votar,
en sério, i no amb broma.

Ja ha arribat es moment
de dirnos sa veritat,
Andratx sa desbaratat
per desfer lo qu'an votat
a favor de s'independent.

Hasta perdre sa mollera
i se canvia sa camia
per entrar a s'Alcaldia
tothom du comandera,
inclus una estrengera,
ha dit que també en sabia
i que si el poble la volia,
dins aquest distrit seria
sa regidora primera.

Seria una cosa mai vista
mirau ha on em d'arribar,
ell se volian ajuntar
s'Aliance Popular
amb so partit Socialista.

—Que no volem en Camisa,
quatre anys l'eu d'agontar,
i llevó tornarem (votar)
i veurem qui botrà, sa bardissa.

GUILLEM BARCELO



Il reste peu d'espace libre, a l'intérieur du port.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baleares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º.A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Baleares: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les réglemens, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
- ILES BALEARES - ES-
PAGNE: Maixon - meublee
entree - salon salle a man-
ger - cuisine - salle douches
- salle de bains - 3 cham-
bres - Petit Cour de Mai -
a Septembre. Prix de
1.250 à 2.000 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2 - SOLLER
Tel.: (971) 63 20 94

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans
le midi de la France; P3
avec dépendances, hangar,
téléphone, eau, électricité.
Trois mille arbres fruitiers:
pommiers, poiriers, ceriers,
abricotiers... Contre mai-
son de rapport à Majorque.

Ecrire à:

Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO
Baleares
qui fera suivre.

A VENDRE

Maison de Rapport,
importante ville Côte
d'Azur comprenant ma-
gasin de 200 mètres car-
rés loué; plus de sous-
sol, même superficie;
avec appartement libre
a la vente avec grande
terrasse devant et de-
rrière du fait qu'il don-
ne sur deux rues, 180
mètres de surface, plus
les terrasses. Cuisine,
salle a manger, salle de
bains, 3 chambres.

A défaut de vente,
on échangerait contre
maison similaire a Ma-
jorque.

Ecrire: Mr. Gabriel
Simó. General Sanjurjo,
17.

S'Arracó (Mallorca)
Espagne.

Qui transmetra.



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS DEL 15 DE JUNIO AL 15 DE SEPTIEMBRE

PALMA - BARCELONA	Diario excepto Domingo y Lunes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
BARCELONA - PALMA	Diario excepto Domingo y Lunes	12'30 h.
	Diario	23'45 h.
VALENCIA - PALMA	Diario excepto Domingo y Lunes	12'00 h.
	Lunes (vía Ibiza)	17'00 h.
	Domingo	23'00 h.
VALENCIA - PALMA	Diario excepto Domingo . . .	23'40 h.
	Domingo (vía Ibiza)	11'00 h.
PALMA - ALICANTE	Jueves y Domingo (vía Ibiza) .	17'00 h.
	Miércoles	23'00 h.
ALICANTE - PALMA	Martes y Viernes (vía Ibiza) .	09'00 h.
	Miércoles	10'00 h.
PALMA - IBIZA	Lunes, Jueves y Domingo . .	17'00 h.
IBIZA - PALMA	Martes y Viernes	17'00 h.
	Domingo	19'00 h.
PALMA - CIUDADELA	Jueves	08'00 h.
CIUDADELA - PALMA	Martes	14'00 h.
PALMA - CABRERA	Miércoles	09'00 h.
CABRERA - PALMA	Miércoles	15'00 h.
ALCUDIA - CIUDADELA	Diario, excepto Miércoles y Jueves	09'00 h.
CIUDADELA - ALCUDIA	Diario, excepto Martes y Miércoles	18'00 h.
BARCELONA - MAHON	Diario excepto Domingo . . .	23'00 h.
MAHON - BARCELONA	Diario excepto Domingo y Lunes	11'00 h.
	Domingo	23'00 h.
BARCELONA - IBIZA	Diario excepto Martes	23'00 h.
IBIZA - BARCELONA	Diario excepto Miércoles . . .	11'00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER